

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)63. Paris, Lundi 30 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

63. Paris, Lundi 30 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

63. Paris le 30 juillet 1855

Hubner est venu hier. La seule chose nouvelle qu'il m'ait dit est qu'il croit la faveur de Lord Cowley un peu diminuée ici. C'est de la personne qu'il s'agit, car l'intimité

entre le gouv est plus grande que jamais. Hubner lui-même est doux et triste, & se dit malade. Il ne sort pas, en effet il a mau vaise mine. Et moi aussi, j'ai mauvaise mine. Je ne crois pas que Paris soit sain en été. Mes forces s'en vont et je ne dors pas, et je suis jaune. Hier soir j'ai vu Fagel, Molke, Brignoles, & Montebello.

Brave Fagel, très bien portant encore. Vieil ami de 45 ans. Nous datons de 1810 à Berlin. Nous étions plus lestes alors !

Il y a des lettres de Bonner racontant comment l'Impératrice a dirigé elle-même les secours pour éteindre l'incendie. Pleine de courage et d'intelligence, admirée de tout le monde. Elle est restée là 7 heures de suite. C'est la duchesse de Gontaut qui montre les lettres de sa petite fille qui s'y trouvait. Le récit n'est donc pas suspect de flatterie. Je suis étonnée que les journaux n'en aient pas parlé davantage. Cela valait mieux que les bulletins de Pelissier. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 63. Paris, Lundi 30 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6731>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

On me dit qu'il a été question d'un mariage de Morphy avec une fille de la Reine Charlotte, que Mme. Lehon y avait consenti, ce qui eut Morphy qui n'en pas voulu. On savez-vous quelque chose?

Le visage de l'œil le détaillait des abîmes de Lord Raglan. Quelle fortune, pour lui d'être mort! Il a échangé l'ennuie quotidienne contre le Shympathie. On voit cela fait honneur à l'esprit national Anglais.

Mon Journal des débats n'a manqué rien. J'en aurai lu ce matin. Quand cela arrivera, je m'apprêterai à quel point le, autres journaux, sont moins bien informés, et moins bien indigés.

enfin bientôt.

Merci de votre lettre qui m'intéresse beaucoup. Certainement il faut recommander à l'ordre à Abendan. Arthur Gordon est un homme d'intelligence gênante, malgré sa Shyness.

Adieu, adieu.



4242
631. Paris le 30 juillet 1855.

Habiles volontiers hier. La sueur chou levenselle (je n'ai pas dit tout, qui il voit la faune de Lord Lovley au peu discrius) iiii. c'est la personne qui il s'agit, car l'instant n'est le jour? est plus grand, pour jaunir. Habiles les vêtements et donc et tout, et redit volé. il n'est pas; en effet il a une vaste veste. et nous aussi j'ai mauvaise veste. je ne veux pas que ça soit vain en été. mais faire i'ment, et je m'dors pas, et je suis jaune.

Hier soir j'ai vu Taylor, Webster, et également à Morotobello.

bonne fapt, ton bien portant
accorde. vient aussi de 45 ans
nous datons de 1810 à Berlin.
nous étions plus jeunes alors!

il y a des lettres de Bonn
racontant comment l'empê-
trier à Vézijj elle-même
les recours pour échapper l'issue
sic. pleine de courage et
d'intelligence, admettre de
tout le monde. elle a écrit
la 7 juillet de cette. c'est
le deuxième de son temps j'en
crois des lettres de sa petite
fille qui s'y trouvait. le
septembre donc par suspect
de plattner. je suis informé

que les journées étaient
parfois dantesques. cela
valait mieux que la bataille
de Solingen.

adieu. adieu.